

**L'usage de la poésie dans l'enseignement de l'interprétation et de la traduction en classe de fle au milieu plurilingue Nigerian**

**Ihechi Obisike Nkoro**

Department of Foreign Language and Translation Studies,  
Abia State University Uturu, Nigeria.  
ihenkos2008@yahoo.com

**Résumé**

*La communication entre les gens parlant des langues différentes nécessite toujours l'apprentissage des langues étrangères. Issu de son expérience coloniale, L'Afrique contemporaine est classifiée en trois groupes linguistiques majeurs à savoir L'Afrique anglophone, L'Afrique francophone et L'Afrique lusophone. Néanmoins, l'anglais, le français et le Portugais sont toutes des langues non-africaines et par conséquent des langues étrangères en Afrique. Ces langues qui sont toujours des langues officielles en Afrique, sont en contact avec les langues autochtones. De ce fait, tout Africain lettré est au moins bilingue. Le plurilinguisme est un des traits de l'Afrique précoloniale. Ainsi, beaucoup d'Africains sont plurilingues. Enseigner le français en Afrique implique dès l'abord, d'enseigner au milieu plurilingue. Cette étude focalise sur l'usage de la poésie dans l'enseignement de l'interprétation et de la traduction en classe de FLE au milieu plurilingue nigérian*

**Mots clés :** *Poésie, FLE, interprétation, traduction, igbophone*

**Introduction**

Le Nouveau Petit Robert(2008) définit une langue comme un système d'expression et de communication commun à un groupe social (communauté linguistique). En ce qui concerne la communication, *Toupie.org*, nous fait comprendre que la communication est « l'action de communiquer, de transmettre des informations ou des connaissances à quelqu'un ou, s'il y a échange, de les mettre en commun (ex le dialogue) ». La communication unilingue précède toujours la communication bilingue ou plurilingue, d'où relève l'idée de langue maternelle, langue seconde ou langue étrangère. Aujourd'hui, beaucoup de langues appartenant aux familles linguistiques diverses sont en contact. A cause de l'expérience coloniale africaine, l'anglais, le français et le portugais sont des langues officielles, des langues secondes ou des langues étrangères dans plusieurs pays africains. Pour effectuer la communication entre des gens parlant ces langues européennes et les gens parlant les diverses langues africaines, on fait appel à l'interprétation et à la traduction. Ce travail a comme objectif l'usage de la poésie dans l'enseignement de l'interprétation et de la traduction en classe de FLE au milieu plurilingue nigérian.

### **Le milieu plurilingue nigérian, l'interprétation, la traduction et le français**

Blench (2012: iv) indique que le Nigeria a 550 langues tandis que Wikipédia (2015) montre que le pays a 521 langues dont 512 sont vivantes et neuf sont mortes. De sa part, Aziza (2015:19) signale qu'il y a plus de 400 langues indigènes au pays. Bien qu'il y ait un écart entre les trois sources au sujet de nombre exact des langues autochtones nigérianes, elles montrent que le Nigéria a plus de 400 langues autochtones. L'anglais, langue de scolarisation du pays depuis l'ère coloniale, est devenu une langue seconde à tout Nigérian alphabétisé mais le français reste une langue étrangère parlée seulement par une toute petite minoritaire de la population nigériane qui s'y intéresse. L'arabe, l'allemand, le portugais, l'espagnol et le chinois sont d'autres langues étrangères au Nigéria. Tandis que l'arabe joue le rôle d'une langue religieuse, l'allemand, le portugais, l'espagnol et le chinois ne sont que des matières universitaires. Signalons que trois langues autochtones, notamment, le haoussa, le yorouba et l'igbo sont des langues nationales

Le besoin de la communication interculturelle nécessite souvent la pratique de l'interprétation et de la traduction. Notons que l'interprétation permet la communication orale entre des gens parlant des langues différentes alors que la traduction permet la communication écrite entre des gens parlant des langues différentes. L'interprétation et la traduction se pratiquent à plusieurs niveaux dans le pays. Tout d'abord, entre les langues autochtones. Puis, entre l'anglais et les langues autochtones. Ensuite, entre les langues étrangères et les langues autochtones. Voilà pourquoi il faut enseigner l'interprétation et la traduction en classe de FLE au milieu plurilingue nigérian.

### **La poésie, l'enseignement de l'interprétation et de la traduction en classe de FLE au milieu plurilingue nigérian**

Le Nouveau Petit Robert (2008) définit la *poésie* comme '*art du langage; visant à exprimer ou à suggérer par le rythme (surtout le vers), l'harmonie et l'image. Les études de Ntamunoz (1976 :75) Mvula (1990 :93), Anukam (1996: 68), Uzochukwu (1993, 2001 2006), Ugwu et Umeh (2014), témoignent du fait que la poésie fait partie de la vie traditionnelle africaine. Partout en Afrique on entend les chansons des enfants, des filles, des garçons, des hommes et des femmes témoignant du fait que chaque groupe social pratique la poésie surtout dans sa forme orale. Anukam (1996 : 68-69) fait ressortir le sens global de la poésie lorsqu'il dit que la poésie est un discours oral ou écrit, un cantique ou une chanson en vers animé par le son et le rythme. Emmanuel (2012 :90) explique que les éléments folkloriques tels que la religion, les proverbes, les chansons, les cantals, les danses, la fable, les naissances, les indicateurs (signes) temporelle sont des outils pédagogiques très importants. De leur part, Sanusi et Tijani (2011 :183-184) dévoilent comment on peut se servir de la poésie africaine d'expression française en classe de FLE pour la production écrite et orale. Cette méthode communicative sera retenue dans notre étude.*

Rappelons que notre but est l'usage des textes poétiques dans l'enseignement de l'interprétation et de la traduction au milieu plurilingue nigérian. Vu que le plurilinguisme nigérian implique également le pluriculturalisme, le choix des textes poétiques pour l'étude exige une bonne réflexion afin d'assurer « la continuité culturelle » dont parle Holliday (2005 :157). Dans leur ouvrage *Studio 100*, Lavenne, Bérard, Breton et Canier (2001:4) notent à propos de l'interculturel:

*Nous avons privilégié l'aspect interculturel dans la découverte de la dimension socioculturelle de la langue française. Mais il est également essentiel que l'étudiant puisse échanger sur sa propre culture, sur son environnement et sur son mode de vie. N'oublions pas que le français n'est pas utilisé uniquement en France par des francophones, mais partout dans le monde par des locuteurs parlant des langues maternelles diverses.*

Il est donc à noter que l'apprenant nigérian du FLE qui fait l'objet de notre étude est au moins bilingue avant son premier contact avec le français, car, il parle déjà une langue autochtone ou sa langue maternelle et l'anglais comme sa langue seconde. Compte tenu du fait que le Nigéria a plusieurs langues et plusieurs poésies, dans ce qui suit, nous limiterons notre discussion à l'igbophone parce que l'igbo est notre langue maternelle et la seule langue autochtone nigériane dont nous disposons une grande compétence orale et écrite.

Notre méthode d'étude consistera donc à une exposition des textes poétiques igbo et français destinés aux fins communicatives dans l'enseignement de l'interprétation et de la traduction en classe de FLE. Nous sommes d'accord avec Tijani (2011 :3) que cette approche d'enseignement qui s'avère être ludique et interactive, sera approprié pour les classes de débutants. Notons que nous employons le nom 'débutant' dans ce travail pour représenter tout apprenant qui est au niveau élémentaire ou primaire dans son apprentissage du FLE. Dans le contexte nigérian, ces débutants se trouvent dans plusieurs endroits y compris les maisons, les bureaux, les églises, les marchés, les écoles primaires, les écoles secondaires, les Collèges d'éducation et les Universités.

### **Textes poétiques choisis pour l'étude**

Dans cette partie de notre étude nous comptons présenter un poème igbo «Ezi Nne Maria » écrit par Regina Eziagulu Obaeena (2001) et un poème français « La Vierge à midi » écrit par Paul Claudel (1922) pour l'enseignement de l'interprétation et de la traduction. Nous pensons qu'il faut se profiter de connaissances acquises déjà par l'apprenant nigérian du FLE dans ce cas l'igbophone, dans sa langue maternelle. Au fait, on évoque comme fait Laditan (2011: 14-15):

*... une situation semblable à celle de la famille où tout se déroule dans la limite du vocabulaire usité par les enfants. Dès le début surtout à l'école primaire et en commençant par la maternelle, il ne sera pas*

*question d'initier l'enfant à une quelconque reconnaissance de l'alphabet français, mais il s'agira de lui faire exprimer en français ses bribes d'idées qu'il arrive déjà à exprimer dans sa langue maternelle ou en anglais. Ces idées tournent d'habitude autour de ses besoins immédiats et de ses rapports avec ses proches...*

Poème Igbo: “Ezi Nne Maria/Good Mother Maria” par Regina Eziagulu Obakeena (2001: 68):

Ezi Nne Maria

1. Ezi Nne Maria oyoyo
2. Mama Muo Maria di nso
3. Ezi Nne Maria oyoyo
4. Mama Muo Maria di nso
5. Ezi Nne Maria oyoyo
6. Nne anyi o Nne mulu Jesu
7. Ezi Nne Maria oyoyo
8. Mama Muo Nne mulu Chukwu

Good Mother Maria

1. Good Mother Maria oyoyo
2. My Mother Holy Maria
3. Good Mother Maria oyoyo
4. My Mother Holy Mary
5. Good Mother Holy Maria
6. Our Mother, Mother that gave birth o Jesus
7. Good Mother Maria oyoyo
8. My Mother, who gave birth to God

Notre version française  
Marie, La Bonne Mère

1. Marie, la bonne Mère, oyoyo (comme vous êtes belle !)
2. Ma Mère, La Sainte Marie
3. Marie, la bonne Mère, oyoyo (comme vous êtes belle !)
4. Ma Mère, La Sainte Marie
5. Marie, la bonne Mère, oyoyo (comme vous êtes belle !)
6. Notre Mère, la mère de Jésus
7. Marie, la bonne Mère, oyoyo (comme vous êtes belle !)
8. Ma Mère, la Mère de Dieu

L'enseignement de l'interprétation et de la traduction dans une classe de FLE avec le poème igbo « Ezi Nne Maria ».

### **Thème 1 (Interpréter de l'igbo au français)**

#### **L'écoute et la rétention**

Lambert (1989 :736) souligne l'importance de l'écoute et de la rétention dans le traitement de l'information et son application dans l'enseignement de l'interprétation. Ainsi, le professeur lit aux apprenants le poème igbo « Ezi Nne Maria ». Après sa lecture, il demande aux apprenants d'expliquer en igbo le message du poème. Ensuite il leur demande d'interpréter ce message au français. S'il y a des mots ou des expressions mal compris, le professeur les explique. La tentative des apprenants à interpréter au français le message du poème igbo aidera le professeur à comprendre la capacité des apprenants en interprétation et en communication orale.

**Thème 2 (Traduire de l'igbo au français)**

Dobrovolsky (2011 :523) nous rappelle qu'on doit apprendre à lire et à écrire dans sa langue maternelle, car ces compétences linguistiques ne viennent pas naturellement. En ce qui concerne l'enseignement de l'interprétation et de la traduction, Porshneva et Krasnova (2012 :31) indiquent que la formation des étudiants commence par une sensibilisation aux compétences-clés dans leur langue maternelle. L'importance des textes en langue locale et des textes traduits est réitérée par Chahinian (2010 :16). Ainsi, le professeur demande aux apprenants de lire le poème igbo eux-mêmes. Ensuite, les apprenants essaient de traduire ce poème igbo au français. Après leur tentative, s'il y a des mots ou expressions difficiles à traduire, le professeur leur explique ces mots. Les tentatives des apprenants aideront le professeur à comprendre la capacité des apprenants en traduction et en communication écrite. Il est à noter qu'en traduisant son poème igbo en anglais, Obakhena nous permet de rentrer au monde réel où la traduction fait partie de la communication écrite quotidienne. En ce faisant, elle arrive à s'adresser non seulement au public igbophone mais au public anglophone.

**Texte 2**

La Vierge à Midi (Paul Claudel)

Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.  
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.  
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.  
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.  
Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela  
Que je suis votre fils et que vous êtes là.  
Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête.  
Midi !  
Être avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes  
[...]  
Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes  
Immaculée [...]  
Parce qu'il est midi,  
Parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui  
Parce que vous êtes la pour toujours  
Simplement parce que vous êtes Marie,  
Simplement parce que vous existez,  
Mère de Jésus-Christ, soyez remercié !

[Extrait du poème « La Vierge à midi » de Paul Claudel.]

<http://users.skynet.be/prier/textes/PR0125.HTM>

L'enseignement de l'interprétation et de la traduction dans une classe de FLE avec le poème français « La Vierge à midi » de Paul Claudel.

### **Version 1 (Interpréter du français à l'igbo)**

#### **L'écoute et la rétention**

Tout d'abord, pour renforcer l'écoute et la rétention de l'information, le professeur lit aux apprenants le poème français «La Vierge à midi ». Après sa lecture, il demande aux apprenants d'interpréter à l'igbo le message du poème. S'il y a des mots ou expressions mal compris le professeur les explique. La tentative des apprenants à interpréter à l'igbo le message du poème français aidera le professeur à comprendre la capacité des apprenants en interprétation et en communication orale, en passant du français à l'igbo

### **Version 2 (Traduire du français à l'igbo)**

Djihouessi (2009 :114) souligne l'importance d'adapter l'école au milieu et à la culture de l'apprenant. Voilà pourquoi nous procédons du poème français « La Vierge à Midi » en langue igbo. La première activité est la lecture du poème par les apprenants. Le professeur demande aux apprenants de lire le poème français «La Vierge à midi ». Après la lecture, les apprenants tente de traduire le poème à l'igbo. Après leur tentative, s'il y a des mots ou expressions difficiles à traduire, le professeur leur explique ces mots et expressions. Les tentatives des apprenants aideront le professeur à comprendre la capacité des apprenants en traduction et en communication écrite, en passant du français à l'igbo. Signalons que nous avons abrégé le poème de Claudel pour l'adapter au niveau des apprenants. Il nous semble que l'usage de ce poème français dont son sujet s'apparente beaucoup au poème igbo déjà présenté, suscitera bien l'intérêt des apprenants du FLE.

#### **Texte français**

La Vierge à Midi (Paul Claudel)

Il est midi.

Je vois l'église ouverte.

Il faut entrer.

Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.

Je n'ai rien à offrir et rien à demander.

Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.

#### **Traduction igbo**

Nnoko mu na Nwaagbogho na-amaghi  
Nwoke mgbe o kuru elekere iri na abuo  
nke ehie (Paul Claudel)

O kuola elekere iri na abuo nke  
ehie

A huru m na ulo uka mepere emepe

O kwesiri ka abanye na ya

Nne Jizos-Kraist, abiaghi m ikpe Ekpere

O dighi ihe m nwere inye maobu irio

Naani ihe m biara bu ikiri gi, Nne

Vous regarder, pleurer de bonheur,  
savoir cela  
Que je suis votre fils et que vous êtes là.

Rien que pour un moment pendant que tout  
S'arrête. Midi !  
Etre avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes  
[...]

Parce que vous êtes belle,  
parce que vous êtes Immaculée [...]

Mère de Jésus-Christ, soyez remercie!  
[...]

Ikiri gi ka i na-akwa akwa onu  
Imata na m bu nwa gi nwoke, na  
Imata na i no ya

O dighi ihe ozo nabughi ka mu na gi  
noro na nwa mgbe nta ahu ihe niile  
na-akwusi, ya bu mgbe o kuru  
elekere iri na abuo nke ehie  
Maria, ka mu na gi noro nebe a I no  
[...]

N'ihina i mara mma  
N'ihina i nweghi ntupo [...]

Nne Jizos Kraist, nara ekele !  
[...]

### **Conclusion**

La communication interculturelle ne cessera jamais dans un monde toujours plurilingue. L'enseignement / l'apprentissage des langues maternelles, secondes ou étrangères est un trait commun des communautés linguistiques modernes. Le Nigéria et d'autres pays plurilingues se servent de l'interprétation et de la traduction pour la communication interethnique et internationale. Le français est une des langues étrangères qui aide le Nigeria à communiquer avec le monde francophone. Ce travail a donc focalisé sur l'enseignement de l'interprétation et de la traduction en classe de FLE au milieu plurilingue nigérian. Les compétences orales et écrites exigées pour bien communiquer en français se réalisent souvent par une combinaison de l'interprétation et de la traduction comme des outils pédagogiques. Or, le monde réel ou le monde professionnel dévoile que l'interprétation et la traduction sont des activités quotidiennes qu'il faut bien enseigner et apprendre. Voilà pourquoi nous avons proposé l'usage de la poésie en langues autochtones nigérianes et en français dans l'enseignement de l'interprétation et de la traduction en classe de FLE au milieu plurilingue nigérian. En nous situons au contexte igbophone, nous avons montré comment l'enseignant / enseignante de l'interprétation et de la traduction en classe de FLE au milieu plurilingue nigérian peut se servir des textes poétiques igbo et français. L'usage de la poésie en langue maternelle ayant un lexique approprié aux besoins communicatifs de l'apprenant, fera de la classe de FLE au milieu plurilingue nigérian, un environnement ludique bien souhaité pour l'enseignement de l'interprétation et de la traduction aux débutants.

## References

- Anukam, H. O. (1996). Learning poetry without tears and for utility. In Anyaehie, E. O. & Iheanacho, A. (eds.) *Language Studies and Relevance 2*: Language Centre Publications, Abia State University Uturu, Nigeria, 66-77.
- Aziza, R. (2015). ICT and the development of Nigerian languages. In *Nigerian languages' studies, Vol. 2 No.3*, 19-24.
- Blench, R. (2012). *An Atlas of Nigerian Languages*. rogerblench.info/language.pdf. Consulté 18 août, 2015.
- Chahinian, H. (2010). « Renouveau de la littérature de jeunesse ». *Le français dans le monde : Revue de la Fédération Internationale des Professeurs de Français*, no 21, janvier 2010, 16-17.
- Claudel, P. (1922). « La Vierge à midi ». *Œuvre Poétique : Pléiade*. Paris: Gallimard, 19 545-546. [www.mariedenazareth.com/qui-est-marie/la-vierge-midi-pleurer-de-bonheur-claudel/http://users.skynet.be/prier/textes/PR0125.HTM](http://www.mariedenazareth.com/qui-est-marie/la-vierge-midi-pleurer-de-bonheur-claudel/http://users.skynet.be/prier/textes/PR0125.HTM). Consulté le 18 août, 2015.
- Djihouessi, B. C. (2009). “ La problématique du medium d’enseignement en contexte scolaire multilingue: quelles solutions pour une éducation de qualité au Bénin”. In Tchitchi, T.Y. (Coordinateur). *Langues et politiques de langues au Bénin*. Cotonou : Les éditions Ablode / UAC, 105-138.
- Dobrovolsky, M. (2011). Writing and Language. In O’Grady, W., Archibald, J. & Katamba, F. (eds.). *Contemporary Linguistics: An Introduction*. 2<sup>nd</sup> ed. Edinburgh: England, 523-546.
- Emmanuel, I. (2012). Folklore as educational tools in Etim Akudah’s *The ancestor*. In *JONSILS: Journal of New Studies in Languages & Literary Studies* 4, September, 89-100.
- Holliday, A. (2005). *The struggle to teach English as an international language*. Oxford: Oxford University Press.
- Laditan, A. O. (2011). « Enseignement du français au Nigeria: état des lieux et nécessité d’une nouvelle orientation ». Laditan, A. O. & Adegboku, D. (eds.). *Enseigner le FLE, former les autres En Hommage au Professeur Emmanuel Nwiah Kwofie. Honorabilis : International Book of Readings Series (2)*, 7-16.
- Lambert, S (1989). « La formation d’interprète : méthode cognitive. ». In *Meta* 34.4 (déc.), 736-744.
- Lavenne, C, Bérard, E, Breton, G., Canier, Y., & Tagliante, C. (2001). *Studio 100 : méthode de français niveau 1*. Paris : Didier.
- Le Nouveau Petit Robert de la langue française*. Paris: Le Robert. 2008.
- Mvula, E. S.T. (1990). « The performance of Gule Wamkulu-An Introduction ». In Okpewho, I. (ed.), *The oral performance in Africa*. Ibadan: Spectrum Books Limited, 80-89.
- Ntamunozu, M. M. (75-86). « Quelques aspects de la poésie zairoise moderne. » *Revue Ouest-Africaine des langues vivantes*. No. 2.
- Obakeena, R. E. (2001). Ezi Nne Maria/Good Mother Maria. In Obakhena, R. E (ed.) *Olisa Amaka: An Anthology of Igbo Written poems, English Version Inclusive for both L1 and L2 Language Students in Postprimary and Tertiary Institutions*. Ibadan: Claverianum Centre, 68.

- Porshneva, Elena, Krasnova, Maria. (2012). “Bien préparer à la profession d’interprète”. *Le français dans le monde* / no. 383/ septembre-octobre 2012, 30-31.
- Sanusi, R., & Tijani, M. (2011). *Comprendre la littérature africaine d’expression française (Sud du Sahara). : Extraits suivis d’exercices de compréhension et de production écrite & orale*. Ibadan : Graduke Publishers,
- Tijani, M. (2011). « Pour une approche ludique et interactive de l’enseignement du FLE dans les classes de gros débutants ». *ABUDOF: Journal of Humanities*, Department of French, Ahmadu Bello University, Zaria, Nigeria,.1. 9/10, September, 2-18.
- Toupictionnaire: Le dictionnaire de politique. [www.toupie.org/Dictionnaire/index.html](http://www.toupie.org/Dictionnaire/index.html). Consulté le 18 août, 2015.
- Ugwu, A., and Umeh, C. (2014). La Tradition orale comme un instrument de la culture africaine. *Journal of Modern European Languages (JMEL)*. Vol. 3 September, 209=226
- Uzochukwu, S. (1993). The Language of Igbo Poetry. *Nigerian Language Studies- 1*, 39-58.
- Uzochukwu, S. (2001). *Traditional funeral poetry of the Igbo*. Lagos: University of Lagos Press.
- Uzochukwu, S. (2006). Abu Akwamaozu. 2<sup>nd</sup> ed. Obosi: Pacific Publishers Ltd.